

Jean-Baptiste André Godin à Jean Amans Philippe Boulet, 31 mai 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 1 p. (208v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Amans Philippe Boulet, 31 mai 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48452>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 mai 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Boulet, Jean Amans Philippe](#)

Lieu de destination Corbigny (Nièvre)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Boulet du 29 mai 1875. Il rappelle à Boulet qu'il est allé le voir pour obtenir des renseignements mais il nie avoir évoqué avec quiconque un projet d'acquisition de son usine et affirme que son voyage dans la Nièvre a un tout autre objet.

Notes Lieu de destination : l'index du registre indique « Boulet à l'Huys-Boulet près Corbigny (Nièvre) ».

Mots-clés

[Industrie](#)

Lieux cités [Nièvre \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

versailles 31 mai 77

Monsieur Bœuf,

J'ai reçu votre lettre du 4^{me} ab, ce qui a pu vous être dit de ma intention au sujet de votre établissement n'a rien de vrai. J'ai de l'honneur de vous voir pour vous demander quelques renseignements que vous avez à l'obligance de me donner, mais je viens en avec personnes les conversations que l'on a prête. Il n'y a rien de commun entre votre industrie et ce qui a fait l'objet de mon voyage dans la Norme, et je ne pose à ce service de votre établissement.

Je reste votre oblige et vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Georges